



À LIRE AUSSI

Délits de fuite. Un fléau préoccupant



Bretagne. Grand soleil avant le retour de la neige



Météo en Bretagne. Du froid sous le soleil



> Monde

Greffe. Il y a 50 ans, un coeur tout neuf

Publié le 02 décembre 2017



Une salle de l'hôpital Groote Schuur de Cape Town restituée, pour le public, les conditions de réalisation de la première transplantation cardiaque réalisée en 1967.

Il y a cinquante ans, dans la nuit du 2 au 3 décembre 1967, le chirurgien Christiaan Barnard réussissait la première greffe du coeur en Afrique du Sud, un exploit qui lui valut les éloges de ses pairs et les vives critiques de détracteurs. Dix-huit jours plus tard, son patient décédait des suites... d'une pneumonie. Retour sur cette première qui a marqué l'histoire de la médecine moderne.

Ce 2 décembre 1967, Ann Washkansky ne se doute pas que l'effroyable accident de la circulation dont elle est témoin dans une rue du Cap apportera une célébrité planétaire à son propre mari, hospitalisé. Une jeune employée de banque, Denise Darvall, est violemment percutée par une auto sur une grande artère de la deuxième ville d'Afrique du Sud. Son corps valse en l'air, sa tête heurte une voiture à l'arrêt. Quand les premiers secours arrivent, les dégâts du traumatisme crânien sont déjà irréparables. Mais son coeur bat toujours.

« Essayez de sauver cet homme »

À l'hôpital Groote Schuur du Cap, Louis Washkansky n'a plus que « quelques semaines à vivre ». En insuffisance cardiaque terminale, cet homme de 53 ans a accepté, sans hésitation, la proposition à peine croyable de Christiaan Barnard : lui greffer un coeur nouveau. Des transplantations de rein et de foie sont déjà réalisées depuis quelques

années, mais personne encore n'a osé s'attaquer à cet organe noble, symbole de vie. « S'il n'y a plus d'espoir pour ma fille, alors essayez de sauver cet homme » : le père de Denise finit par consentir au prélèvement du coeur de la jeune femme de 25 ans qui gît dans une salle du Grootte Schuur, en état de mort cérébrale. La transplantation démarre aux premières heures du 3 décembre. Le corps de Denise Darvall est placé en hypothermie, le coeur excisé en deux minutes, placé dans une solution à dix degrés puis transféré vers la salle d'opération où une vingtaine de médecins, infirmières et techniciens s'affairent autour de Louis Washkansky. « La tension était extrême dans cette salle », raconte un jeune interne ayant participé à l'intervention. « Des médecins entraient sans cesse. La dernière suture terminée, ce fut la seconde de vérité, chacun penchant la tête pour mieux voir. Au milieu du silence général, le professeur Barnard murmura : "Mon Dieu, cela va marcher !" » L'interne poursuit son récit : « L'anesthésiste annonça alors le rythme du pouls : 50, 70, 75 et puis, une demi-heure plus tard : 100. L'ambiance était extraordinaire. Nous savions que tout s'était bien passé. Le professeur enleva soudain ses gants et demanda une tasse de thé ».

« Un coeur tout neuf »

« Je me sens beaucoup mieux » : 33 heures après l'opération, Louis Washkansky échange ses premiers mots avec le chirurgien qu'il surnomme « l'homme aux mains d'or ». « Vous m'aviez promis un coeur tout neuf ? », questionne-t-il. « Vous avez un coeur tout neuf », le rassure le Pr Barnard. La nouvelle de l'incroyable opération se répand. Les téléscripteurs de l'AFP crépitent, le 3 décembre, à 13 h 17 : « Une transplantation du coeur, la première effectuée au monde, croit-on à Johannesburg, a été réalisée aujourd'hui avec succès à l'hôpital Grootte Schuur du Cap ». La surprise est totale car tout le monde attendait les Américains pour une telle première.

« Une sommité mondiale »

Avec sa belle gueule et son sens de la formule, le chirurgien sud-africain de 45 ans devient la coqueluche des médias. « Le samedi, j'étais un chirurgien en Afrique du Sud, très peu connu. Le lundi, j'étais une sommité mondiale », commentera-t-il, 30 ans plus tard. Louis Washkansky focalise, lui aussi, l'attention. Surnommé « l'homme au coeur de jeune fille », il s'avère un patient exceptionnel par sa vitalité et sa bonne humeur. Il mourra pourtant, 18 jours après l'intervention, le coeur intact. C'est une pneumonie qui l'emporte, conséquence des traitements antirejet administrés après la greffe. Barnard entamera, lui, une tournée mondiale en nouvelle star de la médecine moderne. Il décédera en 2001.

Retrouvez **plus d'articles**

Santé première greffe du coeur 50 ans Christiaan Barnard

Afrique du Sud

EN COMPLÉMENT

+ Un premier Breton transplanté en 1973

Six ans après cette première mondiale (lire ci-dessus), Georges Cailliez fut le premier Breton greffé du coeur. Deux mois après la transplantation, cet habitant de Concarneau (Finistère) est malheureusement décédé, des suites d'une infection. En ce mois de janvier 1973, la greffe du coeur dont a bénéficié ce mareyeur d'un port de la Cornouaille constitue un événement majeur. Le Télégramme consacre alors plusieurs de ses Unes à cette intervention et à ses suites. Sous la criée de

Concarneau où l'un des magasins de marée porte le nom de Georges Cailliez, c'est d'ailleurs la nouvelle de la transplantation qui capte l'attention, bien plus que la visite du ministre des Transports de l'époque. Georges Cailliez est âgé de 60 ans lorsque se présente l'opportunité d'une greffe. Ce mareyeur, que l'on présente comme travailleur et courageux, n'a jamais fait mystère des problèmes cardiaques dont il souffre depuis 1950. Infarctus et oedèmes vont progressivement compliquer sa vie professionnelle et quotidienne, jusqu'à l'interdiction de conduire posée par son cardiologue. D'une série d'examens passés en octobre 1972, il ressort que son coeur est jugé irrécupérable. Il lui faut attendre trois mois avant d'être opéré.

L'opération a duré cinq heures

Le 24 janvier 1973, dans l'un des blocs de l'hôpital Foch de Suresnes (Hauts-de-Seine), le Concarnois reçoit le coeur d'un homme de 45 ans. L'intervention est menée par le professeur Daniel Guilmet, pionnier de la chirurgie cardiaque en France. Elle va durer cinq heures. Dans les jours suivant l'opération, le bulletin de santé du transplanté est optimiste. L'homme a de l'appétit, il écoute la radio, fait même quelques pas dans sa chambre stérile, mais s'agace quelque peu « d'être constamment soigné et examiné ». C'est ce qu'il confie, le 8 février 1973, à l'un des reporters du Télégramme, venu en compagnie de l'épouse du mareyeur. La situation va malheureusement évoluer défavorablement au cours des semaines suivantes. Après avoir surmonté une crise de rejet, Georges Cailliez tombe dans le coma le 17 mars. Son état de santé s'aggrave brusquement en 24 heures. « Du fait d'une complication infectieuse cérébro-méningée », indique alors l'hôpital. Le sexagénaire concarnois décède aux premières heures du 19 mars.

+ 1973-2013 : 40 ans d'épopée médicale dans l'Ouest

24 janvier 1973. Georges Cailliez, mareyeur concarnois de 61 ans, est le premier Breton greffé du coeur. L'opération est conduite par l'équipe du Professeur Guilmet à l'hôpital Foch de Suresnes. Le patient figure parmi les 12 premiers greffés du coeur en France. Il décède le 19 mars (lire ci-contre).

29 novembre 1974. Le professeur Guilmet témoigne, à Brest, du manque de greffons qui met un terme temporaire aux greffes du coeur.

Mars 1985. Le coeur d'une jeune femme de 20 ans tuée dans un accident de la route est transplanté par l'équipe du professeur Michaud, de Nantes, sur un homme de 40 ans. Il s'agit de la première transplantation dans l'Ouest.

Octobre 1986. Les équipes Rennaises procèdent à leur tour à leur première transplantation cardiaque.

1994. Rennes transplante 20 coeurs, Nantes 25. La création de l'Établissement français des greffes et les lois de bioéthique de 1994 participent au bond en avant des greffes de coeur.

Mai 1996. La campagne du Télégramme en faveur du don d'organes entraîne l'adhésion de 600

nouveaux donneurs à France Adot.

Été 2006. Une coopération entre le CHU de Pontchaillou (Rennes) et l'institut du thorax de Nantes aboutit à la première triple greffe coeur-poumons-foie sur une jeune femme atteinte de mucoviscidose.

2011. Première implantation sur l'homme d'un coeur artificiel Carmat, développé à Nantes.

2013. Commercialisation du coeur artificiel nantais Carmat.